

Laval théologique et philosophique



WILHÉLEM, François-Régis, *Dieu dans l'action. La mystique apostolique selon Thérèse d'Avila*

Jean-Guy Pagé

Volume 53, Number 2, juin 1997

Regards pluriels sur Marie de l'Incarnation

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/401097ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/401097ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)

1703-8804 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Pagé, J.-G. (1997). Review of [WILHÉLEM, François-Régis, *Dieu dans l'action. La mystique apostolique selon Thérèse d'Avila*]. *Laval théologique et philosophique*, 53(2), 465–466. <https://doi.org/10.7202/401097ar>

l'image du Verbe, et l'Église dans sa totalité. Si l'exégèse origénienne suivait en partie la tradition juive, qui avait toujours reconnu en l'épouse le peuple d'Israël, elle constituait aussi une innovation, dans la mesure où elle proposait une interprétation individuelle. L'abbé de Clairvaux a développé la double symbolique, en insistant sur la relation étroite qui unit l'Église à chacun de ses fidèles sur qui elle « veille avec sollicitude, comme une mère ou une nourrice sur ses enfants » (*Sermon* 9,9), elle dont le lait se compare à « une rosée céleste » (*Sermon* 10,2).

Il est difficile de croire que les *Sermons* aient été prononcés dans leur forme actuelle, tant leur langue est travaillée. Après avoir relevé des indices de style littéraire et de style oral, Paul Verdeyen et Raffaele Fassetta en concluent que les *Sermons sur le Cantique* « n'ont certes pas été écrits comme ils ont été prononcés » (p. 30). Cependant, considérant que le thème de la rencontre nuptiale entre l'Époux et l'épouse est fondamental de la pensée bernardine, le *Cantique* étant devenu, à partir de 1135, le livre de référence pour l'instruction des moines de Cîteaux, il ne faudrait pas exagérer la distance qui sépare la parole de l'écrit. Il serait donc juste de reconnaître ici des sermons capitulaires.

Riches de tous les thèmes spirituels de la doctrine de saint Bernard, les *Sermons sur le Cantique* sont incontournables pour qui s'intéresse à la littérature médiévale, car leur influence a été déterminante sur les théologiens qui souhaitaient traiter de l'amour de Dieu et du mysticisme. Les « Sources chrétiennes » nous donnent donc accès à une œuvre majeure, éditée avec le plus grand soin. Mentionnons que les notes qui accompagnent la traduction sont très abondantes et que leur qualité souligne l'intérêt intrinsèque du texte.

Catherine BARRY
Université Laval

François-Régis WILHÉLEM, **Dieu dans l'action. La mystique apostolique selon Thérèse d'Avila.**

Coll. « Centre Notre-Dame de Vie », Spiritualité, 8. Venasque, Éditions du Carmel, 1992, 360 pages.

Titre et sous-titre de cet ouvrage annoncent son contenu de pensée. L'ouvrage vise, en effet, à décloisonner toute la problématique concernant le rapport entre contemplation et action dans la vie spirituelle. Il étudie cette question à partir d'une perspective tout à fait nouvelle. Quel chrétien ne s'est pas préoccupé de maintenir dans sa vie ce lien harmonieux entre sa prière, sa soif d'une vie spirituelle de plus en plus profonde et authentique, et l'engagement apostolique dans un témoignage fécond et effectif pour la vie du monde ? L'auteur cherche, à partir du témoignage vivant et bibliographique de sainte Thérèse d'Avila, à approfondir cette question, non pas d'une manière rhétorique, dialectique et purement rationnelle, mais plutôt selon les exigences concrètes du cheminement spirituel et de la croissance de la charité (envers Dieu et le prochain) comme critère de discernement dans l'élaboration d'une solution élargie.

La conclusion, qui offre une vision synthétique en sept points du rapport contemplation/action, manifeste la richesse d'un certain nombre d'éléments qui peuvent être d'une très grande utilité autant pour le contemplatif apôtre que pour l'apôtre actif. Ces propos lus en conclusion sont d'une très grande actualité et démontrent l'étonnante complexité de cette grande question, compte tenu des différents paradoxes de la vie spirituelle, du cheminement de chaque personne dans la croissance vers la sainteté, du mystère de l'union à Dieu qui se vit positivement autant dans l'action que dans la contemplation, mais qui doit mettre l'accent sur un aspect ou l'autre selon le niveau de vie spirituelle, selon les vertus chrétiennes (en particulier l'humilité et l'obéissance) à faire croître, se-

lon les étapes de purifications (l'auteur parle d'une Pâque de l'action et de purifications apostoliques) et selon les appels mêmes de Dieu à répondre à une mission précise. Ainsi l'action apostolique contribue fortement et même essentiellement à la vie mystique de tout baptisé conscient de la mission qu'il a à remplir au cœur du monde et de l'Église. À noter que le terme « mystique » doit être compris dans son sens le plus profond d'union au Christ et non pas dans le sens d'une recherche et d'une compréhension des phénomènes extraordinaires. Nous comprenons pourquoi sainte Thérèse d'Avila, au terme d'une vie spirituelle très riche, mais encore profondément bouleversée par une activité intense et alors qu'elle est parvenue aux septièmes Demeures, peut s'exclamer : « Tel est le but de l'oraison, mes filles ; voilà à quoi sert ce mariage spirituel : donner toujours naissance à des œuvres, des œuvres. »

L'insistance sur la valeur de cette conclusion, qui met en évidence les nombreux aspects du rapport contemplation/action et qui permet de bien comprendre le sens de l'expression « mystique apostolique », ne doit pas détourner le lecteur de porter une attention spéciale à la recherche minutieuse, détaillée et exhaustive qui la précède. En effet, l'auteur n'hésite pas à reprendre, en respectant le parcours biographique, tous les textes de sainte Thérèse d'Avila qui concernent cette question. Cette méthode d'analyse, que nous pourrions qualifier de « phénoménologique » puisque l'auteur cherche à faire parler le texte par lui-même sans idées préconçues, nous ouvre à tout un monde de réflexions, à une foule d'expressions clés qui vont dans le sens d'une compréhension harmonieuse et nuancée de la vie spirituelle dans sa fécondité apostolique et de la vie apostolique qui enrichit l'enracinement spirituel. La recherche de l'union à Dieu dans la charité demeure constante tout au long de ce parcours et prend des colorations multiples et variées selon les différentes étapes vécues par la sainte d'Avila. L'exemple de sa vie permet à chaque chrétien de trouver un éclairage suffisant tout en respectant le caractère propre du cheminement personnel. Ainsi aucun danger de faire de la sainte le seul critère possible dans le traitement du sujet et de s'enliser dans un schématisme étroit, une structure figée. Les propos mêmes de sainte Thérèse que l'auteur relève évitent toute forme de systématisation unilatérale et nous permettent de comprendre comment dans cette matière précise Thérèse a pu être déclarée « Docteur de l'Église » et comment aussi elle peut être d'un grand secours à tous ceux qui ont comme responsabilité l'accompagnement et le discernement spirituel chez les baptisés.

Finalement, la « mystique apostolique » telle que nous la révèle Thérèse d'Avila nous amène à comprendre que la vie mystique a pour but de conduire le chrétien à une parfaite obéissance à la volonté de Dieu, que ce soit dans la prière ou la vie active, et de se rendre parfaitement disponible à l'action de Dieu. Pour reprendre les mots de Bergson : « Maintenant, c'est Dieu qui agit par elle [la personne], en elle : l'union est totale et, par conséquent, définitive » (*Les Deux Sources...*, p. 245). Ainsi nous saisissons mieux le sens du titre de l'ouvrage recensé : *Dieu dans l'action*.

Jean-Guy PAGÉ
Université Laval

Jean-Pierre JOSSUA, **Pour une histoire religieuse de l'expérience littéraire. Tome 3 : Dieu aux XIX^e et XX^e siècles.** Paris, Beauchesne, 1994, 306 pages.

Jean-Pierre Jossua conclut, par ce troisième livre, les études qu'il a commencé à publier en 1985 et qui se basent sur une connaissance approfondie de la littérature en général, française en particulier, afin de tracer une histoire religieuse différente de celle à laquelle on s'attendrait.